

# Tulle → Vivre sa ville

**PORTRAIT** ■ Aurélien Hénon a intégré l'école nationale de météorologie

## Une passion de tout temps

Elève à l'école nationale de météorologie de Toulouse, le Tulliste Aurélien Hénon ambitionne de faire de la recherche autour du changement climatique.

Frédéric Rabiller

**J**oindre une passion, la météorologie, à l'utile, apporter sa pierre pour lutter contre le changement climatique.

Voilà le credo d'Aurélien Hénon. Le Tulliste de 21 ans a intégré à la rentrée de septembre l'école nationale de météorologie de Toulouse. Son ambition : intégrer à la fin de ses six années de cursus d'ingénieur, le centre de recherches de Météo France pour étudier l'impact du changement climatique sur notre planète.

« Il est important d'informer et d'alerter les gens car il y a beaucoup de bêtises qui se disent sur ce sujet », assure Aurélien Hénon.

Et le temps presse selon lui : « L'année 2020 a été l'année la plus chaude depuis le début des mesures. Bien sûr, il y a eu déjà des changements climatiques mais ils se sont effectués sur des temps extrême-



**ÉTUDIANT.** Aurélien Hénon ambitionne de faire de la recherche autour du dérèglement climatique. PHOTO DELPHINE SIMONNEAU

ment long. La biodiversité a eu le temps de s'adapter. Aujourd'hui, ce qui pose problème, c'est la vitesse à laquelle ça change ».

### Une page Facebook

Passionné par les sciences, Aurélien Hénon a cherché sa voie dans un domaine dans lequel la physique serait prépondérante, tout en ne voulant pas « travailler dans une entreprise qui ne me correspondrait pas éthique-

ment ». Il s'intéresse alors à la météorologie qui devient très vite une passion.

En plus de ses études, le Tulliste anime une page Facebook intitulée « meteo correze » dans laquelle il décrypte et analyse les phénomènes climatiques sur le département.

« Par exemple, j'explique pourquoi la Corrèze est une des régions les plus pluvieuses de France », glisse-t-il.

Pour ce faire, l'étudiant a

accès à toutes les stations de Météo France et aux modèles de prévision numériques.

« C'est une façon agréable de mettre en pratique mes cours et de partager mes connaissances. Je ne me mets pas d'obligation pour publier. Les études passent avant tout », assure-t-il.

Plus que des études, c'est une passion qu'il vit au quotidien. « J'adore ce que je fais ». Tout est dit. ■